

Dufaux plus rapide que la pluie

SLALOM DE ROMONT En terre fribourgeoise, le garagiste de Rheinfelden a décroché sa 2e timbale de l'année. Au championnat, le statu quo reste plus que jamais d'actualité.



FRANÇOIS LAMARCHE

Annoncé menaçant, voire plus si entente, le ciel n'a pas fait mentir les spécialistes à Romont dimanche dernier. Après une première manche disputée sur piste sèche, les concurrents de la seconde moitié du peloton ont dû composer avec une averse violente et un tracé détrempé. Corollaire, à quelques exceptions près, les chronos du premier passage se sont avérés décisifs.

VIVEMENT LES CÔTES Au petit jeu de «pleuvra, pleuvra pas», Jean-Jacques Dufaux l'a emporté de belle manière.

Après avoir joliment masqué sa donne, avec deux tête-à-queue lors des manches d'essais, le plus Romand des Bâlois s'est rappelé au bon souvenir des observateurs. Au terme du premier passage en course, il était le seul à bousculer la barre des deux minutes (1'58"54), un temps de référence qui s'avérait gagnant, la pluie s'étant invitée à la fête

et transformant la piste en une véritable piscine. «C'est évident, je suis très content, expliquait Dufaux, mais j'attends les courses de côte avec impatience... Avec le titre pour objectif!»

Derrière l'intouchable Dufaux, c'est le revenant Alain Beutler qui a imposé sa fougue, même s'il reconnaissait ne pas être totalement satisfait de sa voiture. «Elle ne va pas vraiment où je voudrais

qu'elle aille», expliquait-il encore. Deux petits centièmes permettent tout de même au garagiste de Montprévevres de souffler la médaille d'argent du jour au champion suisse des slaloms en titre, Christian Balmer.

LES POTINS DU PARC

NOSTALGIE Celle de papy Roger Rey qui annonçait fièrement: «La voiture avec laquelle je cours aujourd'hui est la même que celle qui m'a permis de gagner ici il y a trente ans!»

EUROPE «Pour moi, les Rangiers serviront de test. Si je suis à l'aise et bien classé, je me lance dans une saison de championnat d'Europe l'année prochaine!» Paroles de Jean-Jacques Dufaux.

MAL VU La collision de dates entre le slalom de Chamblon (finale du championnat) et la course de côte de Reitnau (première course de côte de l'année) a alimenté les discussions à Romont. Même en position d'être champion des slalomeurs, Christoph Zwahlen disait ne pas savoir pour quelle épreuve il opérerait. Riva, Dufaux, Balmer, entre autres, peuvent viser les deux couronnes. Pour la deuxième année consécutive, le choix imposé par les organisateurs alémaniques et le pouvoir sportif n'est ni équitable, ni sportivement correct. **F.L.**



Sylvain Chariatte. Photos Menzpics/Lamarche

METZGER BRILLANT Pour les éventuels parieurs, le tiercé n'était pas facile à deviner. Gageons que la plupart avaient intégré à leur pronostic le Tessinois Tiziano Riva, vainqueur à Saanen. Au final de ce 4e rendez-vous de l'année, il aura fallu jouer le quinté pour retrouver le proto bleu du vice-champion 2008.

Dans ce qui n'a constitué qu'une demi-surprise, tant sa dextérité et son coup de volant font merveille, Joël Metzger a quant à lui signé un chrono assez fantastique, glissant son tout petit bolide à moteur de moto dans le quarté: «C'est la seule solution pour tenter de marquer le plein de points. Et encore, ça ne suffira pas», regrettait l'intéressé.

Inutile d'écrire que tout ce petit monde regrettait de

ne pouvoir profiter de la seconde «montée» – le début du parcours de la place d'armes de Drognens s'apparente à une véritable course de côte – pour tenter un ultime coup de poker.

BOUTEILLE À ENCRE Chapitre championnat, cette quatrième étape n'a pas dilué la bouteille à encre. Avant le déplacement de Romont, ils étaient quatre – Balmer, Erb,

Willener et Zwahlen (où sont les Romands?) – à se partager la première place du général provisoire, à égalité de points et de victoires. Tous vainqueurs de leur classe dimanche dernier, ils poursuivent leur chevauchée d'ensemble. Avec un avantage certain au vétéran schaffhouseois qui chasse sa dixième couronne nationale, sa classe étant des plus fournies. Affaire à suivre...

RÉSULTATS

Groupe SuperSérie, Jusqu'à 2000 (6 classés): 1. Bürki, Honda, 2'19"34; 2. Sattler, Honda, 2'22"65; 3. Butler, Renault, 2'24"76; etc. **plus de 2000:** 1. Eisenhart, Ford, 2'23"30; 2. Kummer, Mini, 2'23"58. **55-Coupe-Altitas:** 1. Buefliger, Porsche, 2'16"39; 2. Mächler, BMW, 2'19"06; 3. Macherel, Subaru, 2'20"58. **N+ISN, Jusqu'à 1400 (7):** 1. Ruesch, Citroën, 2'31"09; 2. Estoppay, Peugeot, 2'32"01; 3. Saurer, Suzuki, 2'32"21; etc. **1401-1600 (8):** 1. Magnin, Citroën, 2'22"58; 2. Langenegger, Peugeot, 2'23"40; 3. Laurent, Citroën, 2'24"22; etc. **1601-2000 (8):** 1. Barraud, Renault, 2'19"77; 2. Oulevey, Renault, 2'22"14; 3. Zwahlen, Renault, 2'25"30; etc. **plus de 3000:** 1. Muller, Subaru, 2'16"40; 2. Cretigny, Ford,

2'18"58. **A+ISA, Jusqu'à 1400:** 1. Moser, Toyota, 2'26"71; 2. Favez, Peugeot, 2'33"97; 3. Gouffon, Peugeot, 2'36"31. **1401-1600 (5 classés):** 1. Pflü, Citroën, 2'18"12; 2. Blanc, Citroën, 2'21"68; 3. Schmeider, Citroën, 2'22"53; etc. **1601-2000:** 1. Engel, VW, 2'14"94; 2. Jaggi, Ford, 2'25"16; **plus de 3000:** 1. Schnellmann, Mitsubishi, 2'14"94; 2. Gillet, Ford, 2'53"99. **GT (1):** 1. Bühler, Porsche, 2'11"61. **Interwies, Jusqu'à 1400 (1):** Schöpfer, Audi, 2'16"83; **1401-1600 (8):** 1. S. Chariatte, VW, 2'12"66; 2. Rohr, Toyota, 2'13"09; 3. Lanz, Toyota, 2'15"61; etc. **1601-2000 (8 classés):** 1. Marty, Opel, 2'10"50; 2. Ochsner, Opel, 2'10"74; 3. Baumann, Opel, 2'12"62; etc. **2001-3000 (6):** 1. Zwahlen, Opel, 2'06"34 (6e scratch);

2. Banz, Opel, 2'13"19; 3. Eberle, Opel, 2'14"29; 4. Déléroz, BMW, 2'14"42; etc. **plus de 3000 (1):** Pfefferli, Porsche, 2'17"47 (10e scratch). **E1, Jusqu'à 1400:** 1. Wüthrich, Mini, 2'14"46; 2. Rohr, Audi, 2'17"46; 3. Hausmann, Citroën, 2'55"44. **1401-1600 (14):** 1. Willener, VW, 2'12"48; 2. Aliberti, VW, 2'17"08; 3. Wittwer, VW, 2'17"62; etc. **1601-2000 (26):** 1. Erb, Opel, 2'06"65 (7e scratch); 2. Toffel, Renault, 2'16"48; 3. Viloz, Renault, 2'17"13; etc. **2001-3000 (11):** 1. Neff, BMW, 2'11"69; 2. Favre, BMW, 2'17"33; 3. Martinis, Opel, 2'18"12; etc. **plus de 3000 (8):** 1. Morros, Porsche, 2'08"54; 2. Laubscher, Mitsubishi, 2'10"99; 3. Calderari, Porsche, 2'12"65; etc. **E2, Jusqu'à 1400 (4):** 1. Metzger, Arcobalero, 2'02"85 (4e scratch); 2. Loye, Fura, 2'11"89; 3. Kowalski, PRM, 2'15"69; etc. **1401-2000 (10):** 1. Balmer, Renault Tatuus, 2'01"39 (3e scratch); 2. Planchamp, Renault Tatuus, 2'07"74 (8e scratch); 3. J.-F. Chariatte, Renault Tatuus, 2'07"82 (9e scratch); etc. **C3 (1):** 1. Riva, Rebo BMW, 2'03"23 (5e scratch); **CN (1):** 1. Pillonel, Lucchini, 2'09"88. **Formule libre, plus de 2000:** 1. Dufaux, Reynard, 1'58"54 (1er scratch); 2. Beutler, Martini, 2'01"37 (2e scratch).

Championnat (5 manches): 1. Balmer, Erb, Willener et Zwahlen, 80 points; 5. Dufaux, 75; 6. Sattler, 70; 7. Saurer, 64; 8. Neff, 63; 9. S. Chariatte, 62; 10. Metzger, Magnin et Riva, 60; etc.

Prochain slalom: Bure, samedi 13 juin (focaux) et dimanche 14 juin (championnat suisse). Essais de 8 h à 12 h, manches de courses de 13 h à 17 h 30.



Joël Metzger. Photo Lamarche

Graf encore, Fasel 6e

COUPES DE MARQUES

Sept Swift Sport et autant de pilotes alémaniques inscrits au Suzuki GP étaient présents à Romont. Au final, Marco Graf l'a emporté pour la 4e fois en 5 courses. Vainqueur surprise à Frauenfeld, Thomas Gerber prend la 2e place alors que Rolf Plattner décroche le 3e rang. Au championnat, Graf



Nicolas Fasel. Ph. Menzpics

caracole en tête avec 14 longueurs d'avance sur Plattner.

FASEL 6E Dans le cadre du Mini Challenge, Nicolas Fasel (Fully) et François Grieshaber (Lutry) se sont respectivement classés 6e et 15e en Cooper S où la victoire est revenue à Fabio Nassimbeni. Succès également pour Hannes Mahler en John Cooper Works et pour le soliste Patrick Frei en classe Racing. **F.L.**